

tout comme son dévouement inlassable à la paroisse. Son dévouement lui mérita la gratitude de tous.

En quittant la paroisse Saint-Sébastien, le Frère Mario partait pour la paroisse de Saint-Basile, tout près d'Edmundston au Nouveau-Brunswick. Nous sommes assurés qu'il y rendra de nombreux services tout comme il le fit ici pendant son séjour très apprécié.

Cette fois, le P. Yvan Mathieu arrive à l'été 1995 pour venir prêcher main forte au curé. Le Père Mathieu s'est vite fait connaître et apprécier des paroissiens et paroissiennes par sa jovialité et sa prédication. Lui aussi poursuit des études de doctorat en théologie biblique à l'Université Saint-Paul, tout en étant professeur invité à la même institution de haut savoir. Il a apporté une plus grande stabilité à la paroisse comme vicaire dominical jusqu'à aujourd'hui.

Enfin, en 1996 le P. Jacques Parent arrive à son tour. Tout en travaillant à temps complet à *Novalis*, il n'a pas craint d'apporter son aide non seulement à Saint-Sébastien lorsqu'il le pouvait mais aussi aux paroisses de Sainte-Sophie d'Aldfield et de Saint-François du Lac-des-Loups, Québec. Nous tenons ici à leur exprimer notre gratitude pour leur collaboration empressée et fraternelle au cours de toutes ces années.

Prolongement de mandat

Soulignons enfin qu'après son premier terme de six ans comme pasteur, S.E. Mgr Marcel Gervais renomme le Père Allard pour un deuxième mandat de trois ans en août 1995, avec l'assentiment du Supérieur provincial des Pères Maristes.

À la fin de son ministère à Saint-Sébastien, les gens pourront se questionner sur les années que leur deuxième curé a passées au milieu d'eux. Voilà une chose tout à fait normale ! Si on considère la fonction du curé simplement comme étant de « veiller sur l'église paroissiale et le presbytère », l'évaluation s'avèrera assez facile. Mais la fonction principale du curé con-

siste beaucoup plus à veiller sur l'église vivante, sur cette portion d'église qu'est, ou que devrait être, la paroisse.

De fait, le curé doit être le pasteur de son troupeau et il a la charge, non pas d'un troupeau mort ou endormi, mais d'un troupeau en marche. Tâche énorme qui le dépasse, à n'en point douter, car ce troupeau tout entier a droit à sa nourriture, à recevoir la Parole de Dieu... Or, cette responsabilité pèse sans cesse sur lui, et sa tâche n'est jamais terminée et toujours à reprendre. D'où l'importance de changer de pasteur après un certain nombre d'années. Se faire tout à tous ne va pas de soi, humainement parlant le curé en est incapable de lui-même, le Seigneur est le seul unique et vrai pasteur de son Peuple et personne d'autre, peu importe qui il est !

Si l'on disait: ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'humanité, il n'y aurait jamais de justice et de paix, de dignité et de bonheur sur cette terre.

LA SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Nous voulons maintenant présenter un très bref historique de la Saint-Vincent-de-Paul dans la paroisse Saint-Sébastien. Il importe de le rappeler ici, ce qui se fait, au niveau du commandement de la charité envers le prochain, par un groupe restreint et spécialisé, se fait réellement au nom de l'ensemble de la communauté chrétienne paroissiale. Bien sûr, nous avons tous à vivre personnellement ce commandement du Seigneur rappelé dans l'évangile «À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres.»(voir: *Évangile selon saint Jean*, 13, 35). Si la charité fraternelle doit nous caractériser tous parce que nous voulons suivre le Christ, il existe des besoins trop grands pour un seul individu.

Première réunion

Nous devons sans doute attribuer l'idée d'avoir une section de la Saint-Vincent-de-Paul dans la paroisse au curé fondateur. C'est ainsi que le 13 novembre 1959 eut lieu une rencontre chez Monsieur Léo Pelletier, au 601 de la rue Alesther. Quatorze membres de la paroisse y assistaient en plus de quelques mem-

bres de différents conseils particuliers comme celui de Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville et celui de Vanier.

Lors de cette réunion, Messieurs Joseph Bruyère fut élu au poste de président, Germain Chénier, à celui de premier vice-président, Roger Chagnon à celui de secrétaire et Hector Sirois au poste de trésorier. L'aumônier étant, comme il se doit, le curé de la paroisse.

Comme les bénévoles paroissiaux étaient très nombreux, on décida de nommer plusieurs directeurs dans les personnes de Messieurs Wilfrid Monette, René Jutras, Gérard Hurtubise, Jean-Claude Dufour, Émile Archambeault, Armand Lavigne, Hertel Desjardins, et Charles Plouffe. Il faut se réjouir du grand nombre de volontaires, c'est un signe évident que l'on a compris l'importance de la charité fraternelle.

Activités pendant l'année

Avec un si grand nombre de membres, on pouvait se permettre chaque semaine d'avoir une assemblée. La première demande d'aide fut reçue en date du 5 décembre 1959.

Une des façons traditionnelles de recueillir des fonds pour les plus démunis est sans doute *La Guignolée*. Le conseil paroissial procède à la visite des gens de la paroisse le 13 décembre 1959, afin de solliciter leur générosité en faveur des plus pauvres. Les travailleurs, après leur tournée dans le froid, se retrouvent à la salle paroissiale de Cyrville pour y prendre un repas bien mérité.

À cette occasion, on fit une levée de fonds de 308,45\$ et on recueillit de la marchandise qu'il est convenu d'appeler sèche ou non périssable, pour distribution aux familles les plus démunies de la paroisse. Les gens se sont souvenus de cette autre parole rapportée dans une épître: «oui, voilà le commandement que nous avons reçu de lui [Jésus]: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.»(voir: *Première épître de saint Jean*, 4, 21).

Année 1960

Les réunions se poursuivent encore dans les résidences des différents membres du conseil. Les nombreux membres reçoivent des dons comme du lait, du pain, de la viande...

On donne alors ces produits aux familles nécessiteuses et on y ajoute selon les besoins concrets des personnes des montants d'argent de 5\$ à 12\$. En d'autres occasions, et selon ce que les moins nantis manifestent comme besoin, on leur donne du combustible, du charbon, et parfois même des souliers ou de la lingerie...

À l'occasion de la grande fête de Pâques, cette année-là, les familles reçoivent par exemple une caisse de viande en boîte, grandement appréciée. On avait auparavant procédé à une collecte de nourriture à l'École Saint-Paul.

C'est ainsi qu'en date du 18 avril 1960, neuf familles comprenant trente-cinq enfants et onze adultes se sont vues attribuer de l'aide selon leurs besoins. Grâce à ces familles, les membres de la Saint-Vincent-de-Paul peuvent toucher du doigt que «Le partage est une nourriture qui fait renaître l'espérance », comme le dit avec justesse Jean Vanier.

Année 1961

Aux membres mentionnés plus haut s'ajoutent en 1961 Messieurs Léo Dupont et Conrad Richard en date du 6 février, tandis que Messieurs Aurèle Hotte, Lapointe et Jean-Louis Guibord viennent se joindre aux autres au mois de mars suivant.

Le conseil local s'accroît encore en date du 7 novembre suite à l'arrivée de deux nouveaux membres, à savoir Messieurs Lionel Brazeau et Rodolphe Langlois.

Monsieur le curé accepte de faire une collecte spéciale à l'église au mois d'octobre qui rapporte la somme de 106,15\$. Le 15 octobre, on commence la coutume de procéder à la vente de pains bénits après les différentes messes.

Année 1962

Le conseil existant continue à fonctionner sans changement jusqu'au mois de septembre, alors que Monsieur Jutras assume la responsabilité de secrétaire. M. Paul-Émile Proulx se joint au conseil le 22 octobre tandis que M. Rodolphe Bélanger vient s'ajouter la semaine suivante, 29 octobre. Pour sa part, Monsieur Léo Dupont accepte le poste de trésorier le 12 novembre.

En décembre on procède à *La Guignolée* habituelle. Avec le consentement de Monsieur le curé, on fait une quête par mois au profit de la Société Saint-Vincent-de-Paul paroissiale.

À la fin du mois d'août 1962, on a visité douze familles comportant soixante enfants. Ces mêmes familles sont cependant visitées une trentaine de fois pendant l'année.

Au cours du mois de décembre on a la joie de pouvoir distribuer quatorze paniers de Noël aux familles les plus pauvres de notre paroisse. Ne convient-il pas de toujours conserver à l'esprit les paroles de Notre Seigneur et Maître rapportées dans l'Évangile: «Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ?» Et il a répondu: «Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.» (voir: *Évangile selon saint Matthieu*, 25, 37-40).

Année 1963

Le conseil reste inchangé jusqu'au 11 février, alors que Messieurs Wilfrid Delorme, François Leblanc et William Gorley viennent gonfler ses rangs. Dix mois plus tard, soit le 16 décembre, M. Guy Letourneau fait la même chose.

On procède à un premier bilan en date du 6 mai, on constate alors que l'on est venu en aide à quatorze familles comprenant soixante-six enfants. On a fait jusque-là quarante-six visites et on a donné des montants de 350\$ en nourriture, 86\$ en chauffage et 12\$ en divers articles de lingerie.

Du mois de mai à la fin de décembre 1963, on a fait trente-six autres visites et on a aidé les personnes dans la mesure des besoins manifestés et des ressources matérielles disponibles.

Année 1964

Rien de bien nouveau cette année, à l'exception d'une part de l'arrivée de Messieurs Oscar Digomez et Oscar Kingsly, et d'autre part du départ de M. Roger Chagnon, M. Gérard Viau devient donc secrétaire.

Au cours de l'année on a fait pas moins de soixante-neuf visites dans les familles. De plus, à l'occasion de Noël on a distribué seize paniers à des familles qui en avaient besoin, pour leur permettre de partager la joie apportée par la naissance du Christ notre Sauveur à tous.

Année 1965

Plusieurs changements au niveau de la composition du groupe se sont produits pendant l'année, avec l'arrivée de Messieurs Hervé Boyer, Charron, Gagné, Lionel Brazeau, Maheux et Cecil Nolan.

En effet, Monsieur Léo Dupont devient trésorier, Monsieur Laurent Leclair se retire. Le 27 septembre on procède à des élections. Messieurs Lionel Brazeau devient président, Jean-Claude Dufour, vice-président, Gérard Viau secrétaire et Hervé Boyer trésorier.

On a fait au moins cinquante-huit visites de familles cette année, on note que quelques membres de la Société Saint-Vincent de Paul ont omis de rapporter celles qu'ils ont faites au plan individuel. Ce qu'ils n'ont pas oublié cependant c'est que «Les pauvres nous évangélisent; c'est pour cela qu'ils sont les trésors de l'Église» comme le rappelle avec le plus grand à-propos Jean Vanier.

Année 1966

Cette année, un nouveau membre s'ajoute au groupe en la personne de Monsieur René Cyr, au cours du mois d'octobre. Monsieur Bureau remplit le poste de secrétaire.

On note une augmentation sérieuse des profits de *La Guignolée*, à savoir 645,46\$. On sera en mesure d'aider davantage les familles dans le besoin que par le passé.

Rendons grâce aux paroissiens et paroissiennes pour leur grande générosité. C'est toujours au nom de la communauté chrétienne que la Saint-Vincent-de-Paul vient en aide à ceux et celles qui font appel à leur charité, il ne faut jamais l'oublier. Ils sont un peu comme les sept hommes choisis dans les *Actes* pour remplir la fonction de service auprès de la communauté (voir: *Actes des Apôtres* 6, 1-6).

Année 1967

L'exécutif reste inchangé jusqu'au mois de septembre. C'est alors que Monsieur Paul-É. Proulx est élu par ses pairs au poste de président du conseil paroissial, et Wilfrid Monette à celui de vice-président. André Proulx, Jean Charlebois et Gilbert Monette deviennent membres.

Cette année, il y a eu une diminution appréciable des visites, on n'en a fait que trente-huit. Est-ce l'effet de l'amélioration de l'économie ? C'est certes une hypothèse plausible.

Au temps des fêtes, quinze familles ont été bénéficiaires de paniers de provisions alimentaires. On a été en mesure de se montrer encore plus généreux qu'à l'accoutumée. N'est-ce pas une occasion de se souvenir de la parole de Jésus: «dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait»(voir: *Évangile de saint Matthieu*, 25, 40) ?

La parole de Dieu ne doit cesser de nous interpeller tous dans notre ministère de chrétien.

Année 1968

Le comité d'administration ne change pas cette année. On note une belle et bonne vente de pains bénits en date du 10 novembre: cinq cent cinquante. *La Guignolée* rapporte pour sa part la somme de 681,34\$. La tendance se poursuit cette année encore avec seulement quarante-sept visites aux familles et quatorze paniers accordés à l'occasion de Noël.

Année 1969

L'année commence avec le même exécutif que l'an dernier. Le 21 octobre, Messieurs J.L. Farley, Aurèle Hotte et R. Charlebois se joignent aux autres membres déjà en place pour apporter une contribution au conseil. Il va sans dire que, comme tous nouveaux membres, ils sont accueillis avec la plus grande joie de la part des membres en place.

Après dix années de loyaux services, Monsieur Joseph Bruyère se retire en date du 27 octobre. Qu'il soit chaleureusement remercié ici pour le bon travail accompli pendant cette décennie.

Les visites ont augmenté cette année. On a visité soixante-douze familles. En outre, une quinzaine d'autres reçoivent des paniers de Noël. *La Guignolée* a rapporté la somme de 740,08\$, il s'agit d'une augmentation sensible par rapport aux années passées, il vaut la peine de le souligner ici.

Année 1970

Pendant l'année 1970, plusieurs nouveaux membres viennent s'ajouter à ceux déjà en place. Le 12 janvier: J.Guy Mainville; le 19 janvier Raymond Payant; le 23 février François Gauthier, Louis Desrosiers et Roger Deschamps; le 27 avril Yvon Desjardins et Fernand Leroux.

En septembre Monsieur M. Sarazin remplace Monsieur Paul-É. Proulx à la présidence et Monsieur F. Leroux devient secrétaire.

Une fois encore *La Guignolée* a connu une augmentation significative, elle a atteint la somme record de 784,63\$.

Fait exceptionnel, la Saint-Vincent-de-Paul verse la belle somme de 400\$ à la paroisse comme contribution à l'achat de l'orgue. On veut faire ce don à cause du nombre restreint des demandes d'aide cette année, malgré les soixante-dix-huit familles visitées et les vingt-cinq additionnelles qui reçurent des paniers de provisions à l'occasion du temps des fêtes. N'est-ce pas un temps par excellence de partage pour des disciples du Christ ?

Année 1971

Le conseil demeure inchangé jusqu'au 22 novembre alors que Messieurs F. Leroux assume la présidence, J. Charlebois la vice-présidence, H. Boyer la trésorerie, et B. Mainville le secrétariat. Ce dernier est un nouveau membre depuis le premier novembre seulement, signe que l'on est heureux de l'avoir dans le groupe.

La vente des pains bénits rapporte la somme de 550\$. On distribue des paniers de provisions à vingt-huit familles. Pendant l'année on fait quatre-vingt-trois visites dans les familles et certaines familles ont eu besoin d'aide plus d'une fois. Et c'est tant mieux! Pourquoi ? Tout simplement parce que nous avons sans cesse besoin de nous rappeler cette parole de saint Paul qui affirme aux citoyens de Rome que «Dieu ne fait pas acception des personnes»(voir: *Épître aux Romains*, 2, 11).

Non, le Seigneur ne juge pas sur les apparences, sur la richesse ou la pauvreté, c'est au plus profond de la personne qu'il jette un regard toujours miséricordieux. Fort heureusement, Dieu ne juge pas comme nous le faisons de façon souvent précipitée et à partir des seules apparences.

Année 1972

En 1972, un seul nouveau membre s'est joint au conseil paroissial de la Saint-Vincent-de-Paul, à savoir Monsieur Georges Latulippe.

M. E. Leroux cède son poste de président à M. J. Brisson, M. J. Charlebois cède celui de vice-président à M. M. Sarazin.

Cette année on connaît une diminution notable des demandes d'aide, on ne fait donc que quarante-huit visites aux familles et les paniers de Noël diminuent aussi légèrement pour un total de vingt-cinq. Mais malgré tout, la présence de ces pauvres nous aide à garder bien présent à l'esprit cette phrase de saint Paul dans sa lettre aux Romains: «Dieu ne fait pas acception des personnes»(2, 11). Comme lui, nous ne devons pas en faire. Nous sommes tous enfants du même Père.

Année 1973

Le changement le plus notable qui se produit cette année, c'est qu'au lieu d'avoir des réunions hebdomadaires on les espace aux quinze jours. Cela facilite la tâche des bénévoles.

Deux nouveaux membres se joignent au groupe à savoir Messieurs Jacques Gouin et Charron.

Année 1974

En janvier, Monsieur R. Cyr assume la présidence, M. J. Gouin le poste de secrétaire et M. Marcel Chrétien celui de vice-président. M. Richard Labossière vient aussi se joindre au groupe ainsi que M. Philippe Farley. On souhaite partout avoir du nouveau sang et de nouvelles idées.

On procède à une cueillette de produits en conserve à l'École Saint-Paul qui connaît un franc succès. Cette année encore on décide de faire un don de 500\$ à la paroisse, car seulement trente-quatre familles ont demandé de l'aide lors des visites effectuées.

La Guignolée a connu une augmentation phénoménale cette année en rapportant la magnifique somme de 1 026,02\$. Jean Vanier déclara un jour avec à-propos: «Quand on est profondément en communion avec quelqu'un dans le besoin, on invente des moyens de répondre le mieux possible à ses besoins. »

Année 1975

Un autre paroissien vient s'ajouter comme membre à l'équipe, à savoir M. John Daoust. M. Marcel Chrétien est élu président du groupe. Les autres membres ne changent pas de poste.

La vente des pains bénits a rapporté cette année la somme de 258,26\$, ce dont on se réjouit grandement. Seulement vingt-cinq visites aux familles ont été faites au cours de cette année. C'est pourquoi en date du 6 octobre 1975, on a prêté la somme de 3 000\$ au Diocèse. Serait-ce en pratique un prêt à fonds perdu de la part du Conseil local de la Saint-Vincent-de-Paul ? En tous cas, puisque les autorités de l'archidiocèse ont manifesté clairement un besoin particulier, nous avons voulu leur venir en aide dans la mesure de nos faibles moyens. Nous devons cependant affirmer qu'il s'agit là d'une mesure exceptionnelle!

Années 1976-1979

Peu de changements cette année si ce n'est le remplacement du président, M. Marcel Chrétien par M. Georges Latulippe, à partir du 3 mai 1976.

Les activités coutumières se poursuivent et on ne visite en tout et partout que vingt-six familles. Pourquoi une telle diminution ? Il semblerait que les besoins sont moins nombreux que par le passé.

En 1977, Monsieur Bissonnette devient membre de la Saint-Vincent-de-Paul et on note seulement la visite de vingt-huit familles pendant l'année.

Il faut rendre grâce au Seigneur de cela, c'est signe que, de toute évidence, plus de familles parviennent à mieux subvenir à leurs propres besoins sans avoir à recourir à nos services.

Il n'y a rien de spécial à noter en 1978. En 1979, on visite vingt-quatre familles et on verse un total de treize paniers de Noël. Cependant on a voulu les faire plus substantiels en considération de nos ressources et on y investit la somme de 955\$.

Chacun de nous, dans la mesure du possible, doit apprendre à aller vers les pauvres. Chacun de nous, comme le bon Samaritain, doit aller jusqu'à se pencher sur le blessé gisant au bord des chemins de la vie. C'est peut-être là que Dieu nous attend !

Années 1980-1982

Les familles visitées sont tombées de façon substantielle pour ne totaliser que dix-huit en cette année 1980. En 1981, on connaît encore une diminution significative à onze familles. Seulement treize paniers de Noël sont sollicités cette année de la part des moins bien-nantis de notre coin de la ville d'Ottawa. Il importe d'en remercier le Seigneur, puisque de toute évidence c'est un signe que l'économie semble aller un peu mieux.

En 1982, deux nouveaux membres viennent grossir les effectifs de la Saint-Vincent-de-Paul, en effet Messieurs Bernard Thibodeau et Paul E. Gauvin acceptent de rendre ce service. On a effectué des visites à douze familles pendant l'année. En outre, pendant la saison du temps de la Nativité du Seigneur, on a fait des paniers de Noël pour dix-sept familles pour une somme globale de 1 240\$.

Rappelons-nous avec Mère Térésa que «Les pauvres veulent être traités en enfants de Dieu et non en esclaves. »

Années 1983-1986

En 1983, M. Bernard Thibodeau devient président, M. Paul E. Gauvin secrétaire. Quelques familles de plus ont été visitées cette année, soit dix-neuf à une ou plusieurs reprises. On a

distribué à ces familles 975\$ pendant l'année et à l'occasion de la fête de Noël, on s'est efforcé de rendre quinze familles plus heureuses en donnant un montant additionnel de 995\$. Les fonds en effet nous permettent de le faire.

En ce qui concerne l'année 1984, on a visité treize familles, et dans le temps Noël on a versé un montant de 1 215\$ en paniers de Noël, pour un grand total de dons pendant l'année de 2 050\$. Mentionnons en outre que M. Maurice Potvin s'est joint au groupe en date du 25 octobre.

M. H. Boyer est remplacé comme trésorier par M. Maurice Potvin en 1985. On a procédé à la visite de trente-et-une famille pendant l'année. Le total des dons pour l'année a atteint un montant record de 2 515\$. Profitons-en ici pour remercier les généreux donateurs et donatrices de la paroisse. En effet, c'est en leur nom que nous rendons ce service bien concret et grandement apprécié dans notre milieu. Nous sommes vraiment ainsi les bras et les mains du Seigneur.

En 1986, les dons aux familles se sont élevés à 1 195\$ en plus des dons faits à l'occasion de Noël pour un montant additionnel de 990\$. «Tout geste d'amour, si petit qu'il soit, à l'égard du pauvre et de l'indésirable, est important pour Jésus» déclare Mère Térésa. Elle s'y connaît dans le service des plus petits et délaissés.

Années 1987-1989

Le conseil ne change pas de membres au cours de l'année 1987. On continue de visiter les familles et de les aider dans la mesure de nos moyens. Cette année on a versé 1 470\$ pendant l'année et on est venu en aide à seize autres familles pendant le temps de Noël en leur distribuant en paniers de provisions la somme de 1 280\$.

Les besoins ont diminué en 1988 et la somme globale versée pendant l'année, tout compris, s'élève à 1 745\$.

Le comité exécutif connaît quelques changements en 1989. M. Paul E. Gauvin assume la présidence, les membres sont Messieurs Richard Labossière, Omer Leduc et Marcel Seguin.

Les besoins ont été plus nombreux cette année et on a atteint le chiffre de quarante-deux familles qui ont reçu la visite de l'un ou l'autre membre du conseil paroissial pendant l'année.

Aux yeux de certains, cela pourrait paraître comme un ignoble fardeau toujours trop grand. Aux yeux d'un chrétien, il n'en va pas ainsi. Comme le souligne le pape Jean-Paul II: «Il faudra surtout abandonner la mentalité qui considère les pauvres presque comme un fardeau et comme d'ennuyeux importuns.» Au contraire, le pape continue: «Le progrès des pauvres est une grande chance pour la croissance morale, culturelle et même économique de toute l'humanité.»

Années 1990-1995

Le conseil se compose de M. Paul E. Gauvin, président, M. Maurice Potvin, trésorier, et des membres suivants: Messieurs Richard Labossière, Omer Leduc, Marcel Seguin, Georges Latulippe en 1990. Il reste inchangé jusqu'en 1994 alors que M. Maurice Potvin se retire et en 1995 alors que M. Omer Leduc prend sa retraite pour raison de santé.

Les soubresauts de l'économie nationale se font sérieusement sentir jusque dans notre coin de la ville. Les dons ordinaires pendant l'année passent de 1 620\$ en 1990 à 1 735\$ en 1991 pour atteindre 2 675\$ en 1992. Puis on connaît une diminution pour le moins substantielle des dons faits en 1993. De fait le montant chute à la somme de 1 505,71\$, quoique cela ne tienne pas compte des dons faits à l'occasion de Noël.

Cependant, la plus grosse somme enregistrée pendant une année, comprenant les dons de Noël, survient en 1993 alors que l'on distribue un total de 4 800,71\$. Il faut souligner bien sûr que l'on a distribué vingt-sept paniers de Noël et que l'on a effectué des visites à quarante-neuf familles une fois ou plus pendant l'année.

En 1995, on a visité cinquante-et-une familles. On les a aidées dans la mesure de leurs besoins et de nos ressources. En cela nous espérons avoir été des «porteurs de paix, d'amour et de compassion» à notre monde, comme le souligne Mère Térésa.

Années 1996-1997

En avril 1996, M. Bernard Thibodeau assume le poste de président du conseil, un nouveau membre M. Marcel Charron accepte d'assurer la vice-présidence, tandis qu'un autre nouveau membre se voit chargé de la trésorerie en la personne de M. Denis Brûlé. M. Marcel Seguin devient le secrétaire et M. Georges Latulippe directeur.

La grande innovation cette année est l'organisation d'une vaste collecte de dons dans différents magasins comme Lœb, K-Mart, Sears... afin de venir en aide à un plus grand nombre possible de familles.

On doit une fière chandelle à Monsieur Georges Latulippe qui a recruté une multitude de volontaires pour aider à l'occasion de cette levée de fonds. Bien sûr, même si nous ne pouvons donner ici la liste complète des bénévoles, qu'ils soient chaleureusement remerciés eux aussi.

Le P. Pierre Allard, notre curé, a en outre autorisé une quête spéciale à chacune des messes de la fin de semaine pendant le temps de l'Avent pour les pauvres tellement les besoins sont grands. Toutes les coupures faites par les gouvernements fédéral et provincial ont de toute évidence des répercussions directes sur les gens.

Mais grâce à ces efforts collectifs des nombreux bénévoles et des paroissiens et paroissiennes, nous pourrons être à même d'ouvrir plus largement les cordons de notre gousset pour subvenir aux multiples demandes qui nous sont adressées depuis quelques mois.

En 1997, le conseil ne connaît aucun changement, chacun des membres du conseil demeure à son poste. Chaque conseil paroissial de la Saint-Vincent-de-Paul s'efforce de mettre en pratique le partage des biens à l'exemple de la première communauté chrétienne qui mettait tout en commun pour combler les besoins de chacun de ses membres, comme nous le rapporte le livre des *Actes des Apôtres* (voir: chapitre 2, 44-45; et chapitre 4, 34-35).

Nous pouvons conclure cette partie de l'histoire paroissiale en se rappelant que par le baptême nous sommes devenus beaucoup plus que le prochain pour Dieu, nous sommes devenus ses enfants, et par conséquent les frères et les sœurs les uns des autres mais aussi du Christ. Comme membres de la famille de Dieu, l'amour du prochain devient donc l'amour d'un frère, d'une sœur dans le Christ, l'amour du prochain, le bon et sain amour de soi ainsi que l'amour de Dieu dans le Christ, tout cela n'est ultimement qu'une seule et même chose.

Mais aimer le prochain...

Mais une fois que la Société Saint-Vincent-de-Paul a bien rempli son rôle avec notre aide, est-ce que nous avons rempli l'obligation d'aimer notre prochain ? Certes pas ! Car l'amour de Dieu et du prochain couvre beaucoup plus que la charité que l'on peut et doit exercer envers les plus pauvres. Depuis la venue de Jésus sur la terre, l'amour du prochain, on ne le dira jamais assez, fait intrinsèquement partie de la loi nouvelle qu'il nous a apportée.

C'est en toute vérité qu'on a pu le dire: on ne peut être chrétien que si on pense, sent, agit et vit en solidarité avec les autres. Cela signifie tout simplement qu'il n'y a pas d'opposition, de concurrence entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain. C'est pourquoi saint Jean a bien montré que l'amour de Dieu et l'amour des hommes vont de pair: «Si quelqu'un dit: j'aime Dieu ! mais qu'il n'aime pas son frère, c'est un menteur.

Si quelqu'un n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas.»(Première épître 4, 20).

Cela veut dire qu'en s'ouvrant à l'amour de Dieu on apprend à aimer le prochain et en apprenant à aimer le prochain on apprend à s'ouvrir de Dieu. Ce genre d'amour a beaucoup plus à faire avec l'action qu'avec les sentiments. Une fois de plus il importe de rappeler ici les œuvres de charité envers le prochain consignées dans le Nouveau Testament: nourrir les affamés, vêtir les gens qui sont nus, soigner les malades, abriter les sans-abri, consoler les affligés, instaurer la paix dans nos relations humaines... En un mot, il faut garder les yeux ouverts aux besoins des autres qui se manifestent à nous de multiples façons si nous sommes le moins attentifs.

Pour parvenir à aimer le prochain il faut donc apprendre peu à peu à se mettre à la place de l'autre, apprendre à voir les choses comme l'autre les voit, apprendre à l'aimer comme tu aimerais que l'autre t'aime toi-même... Tout cela est bien concret !

*Les mouvements de laïcs
chrétiens sont un soutien pour
la foi de chacun et un signe
collectif de l'Évangile vécu.*

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Qui eut la première idée de fonder un conseil des Chevaliers de Colomb dans la paroisse Saint-Sébastien ? Il s'agit là d'une question importante, car la réponse nous révélera le nom de la personne ou des personnes qui méritent l'appréciation de l'actuel conseil local de cet ordre vénéré.

Rencontre avec le curé

L'idée d'établir un nouveau conseil de Chevaliers dans la paroisse remonte au mois de septembre 1983. Monsieur René Poirier sollicite une rencontre avec le curé de la paroisse M. l'abbé Dumoulin. Lors de cette visite, Monsieur Poirier expose au pasteur son intention d'entreprendre les étapes de fondation d'un conseil si Monsieur le curé se montre favorable.

D'abord assez hésitant l'abbé Dumoulin, après une longue discussion, décide enfin de donner son appui et de se lancer dans cette aventure. Il faut souligner ici que l'abbé Dumoulin connaît bien la chevalerie car il est lui-même chevalier de Colomb depuis trente-cinq ans à ce moment.

Au cours de cette longue rencontre, on s'est donc entendu et Monsieur Poirier quitte le presbytère le cœur débordant de joie.

Il pourra se consacrer maintenant à sa réalisation concrète. La première étape est franchie, et c'est souvent la plus difficile.

Fort de l'appui du Curé de la paroisse Saint-Sébastien, René Poirier s'empresse de battre le fer pendant qu'il est chaud. Connaissant substantiellement les rouages essentiels, il sait l'importance de s'adresser maintenant au Député du district non seulement dans le but d'obtenir ses précieux conseils, mais aussi et surtout de se gagner son appui essentiel pour la réussite des étapes suivantes.

Entente avec le député de district

Monsieur Jean-Paul Burelle est alors le Député du district numéro 42. Il accepte de rencontrer René Poirier. Après l'avoir entendu lui exposer ses plans et ses objectifs, il manifeste le plus vif intérêt pour le projet. Au milieu du mois d'octobre, Monsieur Burelle entre en communication téléphonique avec le Député d'état de la province de l'Ontario, Monsieur Fred Bédard. On sait que dans semblable projet, il importe de recevoir le consentement de ce dernier avant d'aller de l'avant avec les étapes suivantes.

Vers la fin du mois d'octobre 1983, le formulaire *Avis d'intention en vue de l'établissement d'un nouveau conseil* dans la capitale fédérale est rempli par le Député de district et expédié au Député d'état. Celui-ci doit y apposer sa signature et faire ensuite parvenir le formulaire au Secrétaire suprême des Chevaliers de Colomb, Monsieur Howard E. Murphy, à New Haven, Connecticut.

Voilà que l'on est fin prêt pour une autre étape. C'est ainsi que le 2 novembre 1983, une rencontre avec le Député de district se tient au domicile de M. René Poirier en présence de quelques autres frères chevaliers. Monsieur Burelle profite de cette rencontre pour informer ces chevaliers de la prochaine étape. Il s'agit maintenant de mettre sur pied un comité qui s'occupera de façon concrète de poursuivre les étapes d'implantation du conseil jusqu'à sa réalisation de fait. René Poirier est

alors élu président du comité, tandis que Robert Delangis se voit attribuer le poste de secrétaire-trésorier, Roland Faucher et Gilles Germain acceptent le poste de directeurs.

Comme le comité est déjà sur place, on décide de procéder immédiatement à la prise de certaines décisions qui permettront de hâter le processus. Les voici:

1. Le Comité rencontrera le représentant général de l'assurance, M. Robert Fitzgerald, le 16 novembre;
2. Le 18 novembre, après avoir obtenu la permission du curé, on aura le premier souper familial de fèves au lard à la salle paroissiale de Saint-Sébastien.
3. Une soirée d'information sur la *Chevalerie colombienne* est prévue au même endroit pour le 30 novembre. Disons tout de suite que cent cinquante personnes y assisteront;
4. La préparation d'un communiqué de presse s'impose pour les paroisses Notre-Dame-de-Lourdes, Cyrville, et Saint-Sébastien;
5. Un rendez-vous avec le curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, Cyrville, pour le 25 novembre dans le but d'obtenir sa permission pour distribuer de l'information aux messes de fin de semaine.

Première assemblée du conseil

Toutes les étapes requises pour la fondation du nouveau conseil se sont suivies avec célérité les unes après les autres et ont porté de bons fruits. En effet, le 7 décembre 1983 avait lieu la première assemblée générale du nouveau conseil.

Lors de cette réunion, les membres présents acceptent à l'unanimité le nom de Jean-Paul I qui leur est proposé pour le conseil. Mais la décision avait également été prise de procéder à la collation d'un premier degré pour les candidats qui se présenteraient.

Un premier degré

Selon la coutume, les degrés sont généralement donnés en l'honneur d'une personnalité. Les membres du conseil ont voulu honorer l'aumônier de leur conseil et pasteur de la paroisse, l'abbé Raoul Dumoulin. Lors de cette cérémonie, quinze candidats entreprennent leur cheminement colombien en vue de devenir Chevaliers de Colomb.

Voici la liste alphabétique de ces quinze hommes: Marcel Boudreau, Claude Brûlé, Francis Brûlé, Aurèle Carroll, Pierre Délisle, Michel Deslauriers, Jean-Claude Duval, André Guimond, Michel Hartnett, Jeff Lamirande, Pierre André Lanctôt, Philippe Lepage, Claude Plouffe, Marcel Séguin et Robert Sylvestre.

Le premier degré de l'ordre est conféré par l'équipe composée des Frères chevaliers: René Poirier, Roland Faucher, Michel Vanasse, Gérard Faucher, Gilles Germain, Marc Poirier, Léo Carroll, Pierre Gagnon et Lucien Philippe.

Un conseil de la chevalerie colombienne ne fonctionne pas tout seul, il a besoin d'une âme dirigeante. À travers l'ordre, l'âme des conseils réside dans son conseil d'administration.

Le premier exécutif

Pour bien fonctionner, tout conseil des Chevaliers de Colomb procède chaque année à l'élection d'un comité exécutif ou conseil d'administration. La chose s'avère encore plus importante dans les débuts d'un conseil, car cet exécutif lui donnera une couleur bien précise pour des années à venir. Les membres présents à la première assemblée du conseil procèdent donc à l'élection des membres de ce premier exécutif en présence du Député de district, Jean-Paul Burelle.

De façon exceptionnelle, ce dernier va même jusqu'à permettre aux épouses des membres d'assister à l'élection des Frères chevaliers aux différents postes à combler.

La réunion se termine par un goûter, mais non d'abord sans avoir décidé de la date d'institution du conseil paroissial, à savoir le premier jour du mois de janvier de l'an du Seigneur 1984.

Disons ici un mot au sujet de l'aumônier du conseil. Son poste n'est pas comme les autres en ce sens qu'il ne comporte pas de mise en candidature et de vote d'élection. Sa nomination relève de l'évêque du lieu qui, lorsqu'il s'agit d'un conseil paroissial, nomme généralement le curé de la paroisse. La chose a sans doute été convenue d'avance, mais la nomination officielle de l'archevêque d'Ottawa, Mgr Joseph-Aurèle Plourde, est datée du 31 décembre 1983. Il sera le conseiller spirituel du Conseil Jean-Paul I.

Soirée d'institution

Tel que décidé par les membres lors de la première assemblée générale du conseil, la soirée d'institution officielle se déroule à la salle paroissiale. Elle débute par une danse la veille du Jour de l'An. On s'est fait un agréable devoir de participer nombreux à cette soirée. De fait, cent soixante-dix-huit personnes sont présentes.

Sur le coup de minuit, donc le premier jour de l'année 1984, le Député du district numéro 42, procède à l'institution officielle du Conseil Jean-Paul I. Il ne reste plus au nouveau conseil qu'à grandir et progresser dans l'*unité*, la *charité*, la *fraternité*, sans oublier le *patriotisme*.

On demande une charte

Les membres fondateurs du conseil de la paroisse Saint-Sébastien doivent obtenir une charte officielle du Conseil suprême de l'ordre des Chevaliers de Colomb afin de fonctionner normalement. Bien sûr, dès l'institution du conseil, il est garanti d'obtenir sa charte, mais dans ce but il doit soumettre la liste de ses membres.

C'est ainsi que le 22 mars 1984, le document *Pétition de charte* est expédié au Conseil suprême à New Haven, Connecticut. Ce conseil attribuera avec la charte un numéro de conseil. Voici ce document de toute première importance.

CONSEIL SUPRÊME *CHEVALIERS DE COLOMB*

À Ceux qui les présentes verront: Salut!

Attendu que les Officiers du Conseil suprême des *Chevaliers de Colomb* ont appris qu'un nombre suffisant d'hommes admissibles demeurant à *Ottawa* dans la province de l'*Ontario, Canada*, ont dûment présenté une requête pour obtenir une charte et pour organiser et maintenir un Conseil des *Chevaliers de Colomb* dans l'endroit susdit et qu'il appert dans l'intérêt desdits *Chevaliers de Colomb* que ladite requête soit agréée;

Sachez donc que les Officiers dûment fondés de pouvoirs des *Chevaliers de Colomb* de par l'autorité et avec l'assentiment dudit Conseil suprême, autorisent et ordonnent par les présentes que les messieurs ci-après nommés se réunissent et travaillent en tant que Conseil régulièrement constitué et désigné sous le nom de

Jean-Paul I, Conseil 8585

Patrick Beaudoin, Marcel Boudreau, Claude Brûlé, Francis Brûlé, Aurèle Carroll, Leo Carroll, André Champagne, Roger Charbonneau, Jean Guy Charette, Marcel Chrétien, Jacques Daoust, Laurent Daviau, Anselme Delangis, Gilles Delangis, Robert Delangis, Pierre Delisle, Alain Demers, Jean Descarie, Michel Deslaurier, Bernard Doré, Rémi Drouin, Raymond Dubois, Jean Pierre Dubuc, Denis Duchêne, Rév. Raoul Dumoulin, Jean Claude Duval, Albert Faucher, Gérard Faucher, Marcel Faucher, Roland Faucher,

Pierre Gagnon, Gilles Germain, André Guimond, Laurier Hamelin, Michel Hamelin, Michel Hartnett, Frank Huard, Christian Kiebbe, Marcel Lacombe, Jean Paul Lacroix, Marcel Ladouceur, Jean Lalonde, Marc Lalonde, Jeff Lamirande, André Lanctôt, Pierre André Lanctôt, Lucien Leduc, Philippe Lepage, Bernard Mitchell, Richard Parisé, Raymond Paquette, Lucien Philippe, Jean Claude Pion, Claude Plouffe, Marc Poirier, René Poirier, Jérôme Sauvé, Marcel Séguin, Jacques Sévigny, Rolland V. Smith-Doiron, Robert Sylvestre, Michel Vanasse.

Et nous accordons par les présentes aux susdits Frères le pouvoir de recevoir des membres et d'accomplir tous les travaux des *Chevaliers de Colomb* selon la coutume établie chez lesdits *Chevaliers de Colomb*; d'exiger de leurs membres les contributions nécessaires au maintien de leur Conseil, les versements réguliers de toutes les redevances et de tous les prélevés légaux, et d'observer avec un juste respect toutes les ordonnances émises par le Conseil suprême des *Chevaliers de Colomb*.

En foi de quoi nous avons apposé aux présentes nos signatures sous le sceau du Conseil suprême.

Virgil C. Dechant, Chevalier suprême

Donné ce premier jour de janvier 1984.

Howard E. Murphy, Secrétaire suprême.

Ce document venant de New Haven, Connecticut, est appelé une *charte*. Sans elle, aucun conseil ne jouit véritablement d'une existence officielle, reconnue au sein de l'ordre.

L'existence même de cette *charte* implique que les Frères Chevaliers dont les noms y apparaissent se sont déjà mis à l'œuvre non seulement pour l'établissement de leur conseil, mais ont également pris certaines décisions concrètes, comme nous l'avons vu plus haut. Tel fut bien le cas ici de la part des Chevaliers de Colomb de la paroisse.

Premières activités du conseil

Nous tenons à mentionner ici quelques-unes des activités du conseil pendant sa première année d'existence. Nous ne reprendrons pas celles qui ont déjà été mentionnées plus haut.

Le premier souper de fèves au lard et macaroni fut tenu dans la salle paroissiale le vendredi 18 novembre 1983, de 17 à 21 heures. Le prix du repas est de 2\$ pour les adultes et de 1\$ pour les enfants. Déjà, le Conseil des Chevaliers de Colomb de la paroisse commence une tradition qui se poursuit toujours et dont un des objectifs est de permettre aux mères de famille d'avoir congé de repas une fois par mois tout en leur permettant une sortie familiale.

Cette première activité remporta un vif succès populaire. De fait il attira au-delà de trois cents personnes. Il fut suivi de quelques autres au cours de la première année colombienne 1983-1984, soit le 16 décembre 1983, le 20 janvier 1984, le 17 février 1984, le 16 mars 1984 et enfin le 18 mai 1984. Le premier pique-nique se déroule le 24 juin de la même année.

Dès 1983, on rassemble une garde d'honneur pour l'une ou l'autre des célébrations eucharistiques de la fête de la Nativité du Seigneur. Cette belle coutume se poursuit toujours au moment où nous écrivons ces lignes.

Au nombre des activités du conseil, mentionnons encore le *lancé libre* avec les jeunes de l'école, le carnaval, le dimanche pro-vie, la soirée printanière, la fête des mères, la fête des pères...

Mérite aussi d'être signalée ici la publication de cinq numéros du bulletin du conseil intitulé *Les quatre colombes*. Mentionnons les mots du Grand chevalier et ceux du Vénérable aumônier sur la *charité* en février, sur l'*unité* en mars et sur la *fraternité* en avril 1984.

Dans le numéro deux de février, le Député du district numéro 42, Jean-Paul Burelle, avait expédié ce message. Après

avoir félicité l'Aumônier et les Frères chevaliers et souhaité bonne chance, il se dit heureux de la naissance du conseil et d'avoir été une des ficelles dans sa réalisation. «Un conseil de Chevaliers de Colomb dans une paroisse est une grande entreprise. Je suis confiant qu'avec des membres désireux comme vous l'êtes, qu'il n'y aura pas beaucoup d'obstacles insurmontables» devant vous. Il souligne encore que Jean-Paul I était appelé le pape du sourire, à son exemple il invite les membres à toujours être «souriants et les gens autour de vous seront heureux.» Puis il encourage les membres à participer aux activités avec leurs familles, car ce n'est que grâce à leur participation qu'ils auront vraiment «l'occasion de fraterniser, d'apprendre à mieux se connaître, de se distraire, de se récréer dans des conditions idéales. »

«Je suis très fier d'avoir aidé à fonder ce Conseil dans la paroisse de St-Sébastien. Je remercie votre Grand chevalier René et ses organisateurs initiaux d'avoir eu confiance en moi. Je dis aussi merci à l'agent général de l'assurance, Robert Fitzgerald et au cérémoniaire du District, Léonard Larabie, pour leur aide précieuse. »

Enfin, il termine ainsi: «En tout temps, regardez et observez les messages que transportent les quatre colombes sur la page frontispice de votre bulletin mensuel. »

Modifications à la salle

On sait comment il est difficile, de nos jours, d'ouvrir une salle pour des activités publiques. Cela implique de se conformer à toutes sortes de règlements municipaux.

Dans le but de se conformer aux exigences du service des incendies et du service de santé de la région de la capitale nationale, des démarches sont entreprises. Ce dossier est confié à M. Roland Faucher, Député grand chevalier. Il mène les démarches de main de maître et s'assure, pour l'année colombienne 1984-1985, que la salle soit en règle aux deux niveaux mentionnés ci-dessus. D'une part, il faut donc faire installer un

système d'alarme contre les incendies, des signaux lumineux indiquant les sorties et ainsi de suite. D'autre part, il fallait également s'assurer qu'il y ait suffisamment de toilettes pour femmes et pour hommes. C'est ainsi que la recommandation de l'Unité sanitaire de la région Ottawa-Carleton fut de limiter l'accès à cent quarante personnes assises, à moins d'augmenter les facilités. Cela se fera avec les années.

Patronne des chevaliers ontariens

Le bulletin du conseil du mois d'avril 1984, rappelle avec bonheur que la Vierge Marie est la patronne officielle des Chevaliers de Colomb de l'Ontario. Ne doit-elle pas avoir une place de choix dans la vie de chacun des membres de l'Ordre colombien ?

Voici donc la très belle prière à la Mère de Dieu que l'on y retrouve:

«Marie, notre mère, prie pour nous, les Chevaliers de Colomb de l'Ontario, pour que nous fassions passer dans nos vies privées et publiques les valeurs de ton Fils et ainsi que nous demeurions fidèles à notre promesse de répandre son Règne sur la terre.

Puissions-nous nous acquitter de nos responsabilités dans l'Église domestique de nos familles, de telle sorte que notre Église paroissiale, diocésaine et universelle —notre société tout entière— soient transformées! Puissions-nous partager joyeusement avec d'autres notre estime de la foi catholique; assistés de ton secours, Marie notre mère, puissions-nous librement prononcer notre amen à la volonté du Père sur nos vies personnelles, et ainsi demeurer de fidèles disciples de Jésus, membres vivants et féconds de son Corps.

Ô Marie, prie pour nous, les Chevaliers de Colomb de l'Ontario, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. »

Conseils d'administration

Nous tenons maintenant à mentionner la composition des différents conseils exécutifs ou d'administration du Conseil Jean-Paul I, au cours des années. Ces nombreuses listes suffiront à démontrer qu'il existe encore des hommes catholiques prêts à se dévouer pour recueillir des fonds, par différentes activités, pour aider les bonnes œuvres.

1983-1984

Grand chevalier: René Poirier
 Aumônier: Raoul Dumoulin, prêtre
 Député Grand chevalier: Roland Faucher
 Chancelier: Lucien Philippe
 Secrétaire-financier: Gilles Germain
 Secrétaire-archiviste: Christian Kiebbe
 Cérémoniaire: Pierre Gagnon
 Trésorier: Gérard Faucher
 Intendant: Jacques Daoust
 Syndic 3 ans: Jean Guy Charette
 Syndic 2 ans: Léo Carroll
 Syndic 1 an: Jean Claude Pion
 Avocat: Claude Brûlé
 Sentinelle intérieure: Michel Hamelin
 Sentinelle extérieure: Marc Poirier
 Sentinelle extérieure: Bernard Doré
 Éditeur du Bulletin: Jeff Lamirande

1984-1985

Grand chevalier: René Poirier
 Aumônier: Raoul Dumoulin, prêtre
 Député Grand chevalier: Roland Faucher
 Chancelier: Lucien Philippe
 Secrétaire-financier: Gérard Faucher
 Secrétaire-archiviste: Marc Lalonde
 Cérémoniaire: Roger Charbonneau

Trésorier: Michel Hamelin
Intendant: Jacques Daoust
Syndic 3 ans: Patrick Beaudoin
Syndic 2 ans: Michel Deslauriers
Syndic 1 an: Léo Carroll
Avocat: Claude Brûlé
Sentinelle intérieure: Marc Poirier
Sentinelle extérieure: Laurier Hamelin
Sentinelle extérieure: Jeff Lamirande
Éditeur du Bulletin: John Patafie

1985-1986

Grand Chevalier: René Poirier
Aumônier: Raoul Dumoulin, prêtre
Député Grand chevalier: Roger Charbonneau
Chancelier: Jacques Daoust
Secrétaire-financier: Gérard Faucher
Secrétaire-archiviste: John Patafie
Cérémoniaire: Pierre Paquette
Trésorier: Michel Hamelin
Intendant: Jean-Paul Miner
Syndic 3 ans: Laurier Hamelin
Syndic 2 ans: Patrick Beaudoin
Syndic 1 an: Michel Deslauriers
Avocat: Claude Brûlé
Sentinelle intérieure: Réjean Tremblay
Sentinelle extérieure: Royal Charbonneau
Sentinelle extérieure: Rolland Smith-Doiron

Le conseil éprouvé

Voilà que le Conseil Jean-Paul I doit passer par une difficile et pénible épreuve. Avec la fin de l'année colombienne 1985-1986, le Conseil se voit dans l'obligation de déménager ses pénates dans un autre lieu, loin du berceau natal. La croissance humaine est faite de poussées en avant, parfois de reculs, ou encore de périodes où l'on semble piétiner sur place. En serait-

il de même aussi pour des organisations comme les Chevaliers de Colomb ? Selon toutes les apparences, tel semble bien être le cas.

Malgré son exil de la paroisse, le Conseil Jean-Paul I continue bel et bien d'exister sous d'autres cieux. La liste des conseils d'administration vaut donc la peine d'être mentionnée ici pour mémoire de la chose, car les membres souhaitent tous pouvoir réintégrer un jour la paroisse qui les a vus naître.

1986-1987

Grand Chevalier:Gérard Faucher
 Aumônier:André Parent, ofm
 Ex Grand chevalier:René Poirier
 Député Grand chevalier:Jacques Daoust
 Chancelier:Richard Hudon
 Secrétaire-financier:Michel Hamelin
 Secrétaire-archiviste:Michel Mackell
 Cérémoniaire: Gilbert Mackell
 Trésorier:Pierre Paquette
 Intendant:Jean-Paul Miner
 Intendant adjoint:Richard Beattie
 Syndic 3 ans:Roger Charbonneau
 Syndic 2 ans:Laurier Hamelin
 Syndic 1 an:Patrick Beaudoin
 Avocat:Marcel Chrétien
 Sentinelle intérieure:Steven Beattie
 Sentinelle extérieure:Marc Poirier

1987-1988

Grand chevalier:Jacques Daoust
 Aumônier:André Parent, ofm
 Ex Grand chevalier:Gérard Faucher
 Député Grand chevalier:Marcel Smith-Doiron
 Chancelier:Jacques Charbonneau
 Secrétaire-financier:Michel Hamelin

Secrétaire-archiviste: René Poirier
Cérémoniaire: Steven Beattie
Trésorier: Gilles Forget
Intendant: Richard Beattie
Syndic 3 ans: Michel Mackell
Syndic 2 ans: Roger Charbonneau
Syndic 1 an: Laurier Hamelin
Avocat: Marcel Chrétien
Sentinelle intérieure: Jean-Paul Miner
Sentinelle extérieure: Daniel Mackell
Sentinelle extérieure: André Daviau

1988-1989

Grand chevalier: René Poirier
Aumônier: Maurice Dignard, ofm
Ex Grand chevalier: Jacques Daoust
Député Grand chevalier: Michel Hamelin
Chancelier: Lucien Philippe
Secrétaire-financier: Gilles Forget
Secrétaire-archiviste: Gérard Faucher
Cérémoniaire: Dave Harvey
Trésorier: Jacques Charbonneau
Intendant: Jean-Paul Miner
Syndic 3 ans: Adrien Imbeault
Syndic 2 ans: Michel Russo
Syndic 1 an: Roger Charbonneau
Avocat: Marcel Chrétien
Sentinelle intérieure: Terry Miner
Sentinelle extérieure: Daniel Mackell
Sentinelle extérieure: André Paradis

Retrouvailles espérées

Suite à une absence de trois années colombiennes, le Conseil Jean-Paul I souhaite de tout cœur revenir au bercail. Ne reste-t-il pas toujours rattaché officiellement à la paroisse Saint-

Sébastien ? La nomination d'un nouveau curé s'avère donc l'occasion rêvée pour réintégrer le berceau paroissial.

M. René Poirier prend rendez-vous avec le nouveau curé, le P. Pierre Allard, et comme la réunion se passe bien, la décision de revenir est prise dans la joie commune.

Retour du conseil au bercail

1989-1990

Grand chevalier:René Poirier
 Aumônier:Pierre Allard, mariste
 Ex Grand chevalier:Jacques Daoust
 Député Grand chevalier:Jacques Charbonneau
 Chancelier:Roger Charbonneau
 Secrétaire-financier:Gilles Forget
 Secrétaire-archiviste:André Paradis
 Cérémoniaire: Terry Miner
 Trésorier:Gérard Faucher
 Intendant:Michel Hamelin
 Syndic 3 ans:Marcel Smith-Doiron
 Syndic 2 ans:Adrien Imbeault
 Syndic 1 an:Michel Russo
 Avocat:Marcel Chrétien
 Sentinelle intérieure:Daniel Mackell
 Sentinelle extérieure:Dave Harvey

Pour commémorer cette heureuse occasion, les membres du conseil d'administration décident de tenir un premier degré en l'honneur du Père Allard. Ce degré eut lieu le 28 novembre 1989.

1990-1991

Grand chevalier:René Poirier
 Aumônier:Pierre Allard, mariste
 Ex Grand chevalier:Jacques Daoust
 Député Grand chevalier:Jacques Charbonneau

Chancelier: Roland Faucher
Secrétaire-financier: Gilles Forget
Secrétaire-archiviste: André Champagne
Cérémoniaire: Dave Harvey
Trésorier: Gérard Faucher
Intendant: Michel Hamelin
Syndic 3 ans: Jacques Daoust
Syndic 2 ans: Marcel Smith-Doiron
Syndic 1 an: Adrien Imbeault
Avocat: Marcel Chrétien
Sentinelle intérieure: Jean-Paul Miner
Sentinelle extérieure: Daniel Mackell
Sentinelle extérieure: John Patafie

1991-1992

Grand chevalier: Jacques Charbonneau
Aumônier: Pierre Allard, mariste
Ex Grand chevalier: René Poirier
Chancelier: Roland Faucher
Secrétaire-financier: Gilles Forget
Secrétaire-archiviste: André Champagne
Cérémoniaire: Gilles Trottier
Trésorier: Philippe Lepage
Intendant: Pierre Gourgon
Syndic 3 ans: Michel Russo
Syndic 2 ans: Jacques Daoust
Syndic 1 an: Bernard Morin
Avocat: Marcel Chrétien
Sentinelle intérieure: Daniel Mackell
Sentinelle extérieure: Marc Poirier
Sentinelle extérieure: Normand Bazinet

1992-1993

Grand chevalier: Jacques Charbonneau
 Aumônier: Pierre Allard, mariste
 Ex Grand chevalier: René Poirier
 Chancelier: André Champagne
 Secrétaire-financier: Gilles Forget
 Secrétaire-archiviste: Georges Faucher
 Cérémoniaire: Laurier Hamelin
 Trésorier: Philippe Lepage
 Intendant: Bernard Morin
 Syndic 3 ans: Pierre Gourgon
 Syndic 2 ans: Michel Russo
 Syndic 1 an: Jacques Daoust
 Avocat: François Leblanc
 Sentinelle intérieure: Daniel Mackell
 Sentinelle extérieure: Marc Poirier

Pendant l'année colombienne, le conseil Jean-Paul I a aidé beaucoup de bonnes œuvres. Nous pouvons mentionner par exemple l'aide aux associations venant en aide aux pauvres comme les Bergers de l'espoir, la Banque d'alimentation d'Ottawa, Centraide, le Partage de Noël, la Saint-Vincent-de-Paul de la paroisse. Pour ces bonnes œuvres les Chevaliers de Colomb de la paroisse ont donné la somme de 5 000\$.

En plus de cela, ils ont bien voulu aider à financer certains projets particuliers de l'École Saint-Paul pour un montant de 739\$. L'œuvre du Patro d'Ottawa s'est vue accorder une subvention de 1000\$. Un franciscain ayant déjà été aumônier du Conseil a reçu un montant de 300\$ pour l'aider à défrayer les coûts de cours bibliques en Terre Sainte. Un des projets annuels des Chevaliers de Colomb est la protection de la vie, un don de 500\$ a été fait à un organisme approprié.

Enfin, la paroisse Saint-Sébastien s'est vue octroyée un premier montant de 4 000\$ pour aider à la rénovation du plafond et de l'éclairage du sous-sol de l'église, puis plus tard un deuxième montant de 4 000\$ pour une partie du tapis de la nef

de l'église. De façon globale on peut dire que les différents dons faits par le Conseil Jean-Paul I s'élèvent à un montant minimum de 16, 500\$ au cours de l'année.

1993-1994

Grand chevalier: Jacques Charbonneau
 Aumônier: Pierre Allard, mariste
 Ex Grand chevalier: René Poirier
 Député Grand chevalier: Jacques Daoust
 Chancelier: André Champagne
 Secrétaire financier: Gilles Forget
 Secrétaire archiviste: Georges Faucher
 Cérémoniaire: Laurier Hamelin
 Trésorier: Philippe Lepage
 Intendant: Bernard Morin
 Syndic 3 ans: Normand Bazinet
 Syndic 2 ans: Pierre Gourgon
 Syndic 1 an: Marcel Chrétien
 Avocat: François Leblanc
 Sentinelle intérieure: Simon Charbonneau
 Sentinelle extérieure: Marcel Seguin
 Sentinelle extérieure: Hermas Levert

L'aide aux jeunes, par le biais des écoles catholiques, est cette année soulignée par un don à l'École Saint-Paul de 750\$ et un don à l'École Saint-Pie X de 500\$. Il ne faut pas oublier non plus les nombreux jeunes qu'aide le Patro d'Ottawa, il a reçu également un don de 500\$.

Une fois de plus les plus pauvres n'ont pas été oubliés. La Saint-Vincent-de-Paul locale a reçu 500\$, les Bergers de l'espoir 500\$, la Banque d'alimentation de la ville 1 200\$.

De plus, le conseil local a voulu venir en aide d'une façon spéciale cette année à une autre catégorie de jeunes. Ainsi on a aidé les Écuyers colombiens, un Club d'optimiste pour jeunes, un Club de balle pour jeunes, les Guides de la paroisse, un Club

de hockey bantam, un groupe d'enfants, un groupe d'handicapés pour un total de 2 375\$.

La maison Myriam et le mouvement pro-vie ont obtenu chacun 500\$. Quant à lui, l'Hôpital pour enfants de l'Est de l'Ontario a reçu un don de 800\$. La télévision française de l'Ontario et l'Association Canadienne Française de l'Ontario reçoivent un montant de 700\$. L'association de l'arthrite s'est vue attribuer un montant de 500\$ de même que celle du diabète.

Enfin, deux projets plus spécifiquement religieux ont été gratifiés; d'abord les jeunes du néo-catéchuménat du P. Claude Otto d'un montant de 200\$, puis les Amis de la cathédrale d'Ottawa une somme de 1 000\$.

Les dons de l'année s'élèvent donc à la somme de 11 425\$. La générosité habituelle des Chevaliers de Colomb mérite certes d'être soulignée.

1994-1995

Grand chevalier: Roland Faucher
 Aumônier: Pierre Allard, mariste
 Ex Grand chevalier: Jacques Charbonneau
 Député Grand chevalier: Robert Dubois
 Chancelier: Simon Charbonneau
 Secrétaire-financier: Gilles Forget
 Secrétaire-archiviste: Georges Faucher
 Cérémoniaire: Albert Faucher
 Trésorier: André Proulx
 Intendant: René Poirier
 Syndic 3 ans: François Leblanc
 Syndic 2 ans: Normand Bazinet
 Syndic 1 an: Claude Bisson
 Avocat: Marcel Chrétien
 Sentinelle intérieure: Marcel Séguin
 Sentinelle extérieure: Ronald Marleau

La liste se poursuit de plus belle avec une autre série de membres faisant partie des conseils d'administration.

1995-1996

Grand chevalier: Roland Faucher
Aumônier: Pierre Allard, mariste
Ex Grand chevalier: Jacques Charbonneau
Député Grand chevalier: Robert Dubois
Chancelier: Simon Charbonneau
Secrétaire-financier: Gilles Forget
Secrétaire-archiviste: Georges Faucher
Cérémoniaire: Albert Faucher
Trésorier: André Proulx
Intendant: Jacques Charbonneau
Syndic 3 ans: Claude Bisson
Syndic 2 ans: François Leblanc
Syndic 1 an: Normand Bazinet
Avocat: Marcel Chrétien
Sentinelle intérieure: Roger Robert
Sentinelle extérieure: Robert Lamirande
Sentinelle extérieure: Robert Proulx

1996-1997

Grand chevalier: Roland Faucher
Aumônier: Pierre Allard, mariste
Ex Grand chevalier: Jacques Charbonneau
Député Grand chevalier: Simon Charbonneau
Chancelier: Robert Lamirande
Secrétaire-financier: Gilles Forget
Secrétaire-archiviste: André Champagne
Cérémoniaire: Albert Faucher
Trésorier: André Proulx
Intendant: Jacques Charbonneau
Syndic 3 ans: Georges Faucher
Syndic 2 ans: Claude Bisson
Syndic 1 an: François Leblanc